

Athéna Promachos

Cette statuette en bronze d'Athéna Promachos (« celle qui combat en avant ») mesure sans sa base 29 cm de hauteur. Elle fut dédiée à la déesse par Mélésô (une femme, ce qui est rare), et est datée d'environ 475-470 avant Jésus Christ, au début du style sévère (480-450). Elle fut découverte sur l'Acropole. En quoi cette statuette correspond aux représentations d'Athéna Promachos ? Nous verrons tout d'abord la statuette, puis d'autres représentations de la divinité.

Athéna Promachos était la divinité devant apporter la victoire lors d'un combat ou d'un jeu (comme dans les Panathénées). La grande enjambée de la déesse apparaît vers 560 avant Jésus Christ, alors qu'au début du style sévère, toutes les statuettes se ressemblent.

Cette statuette porte sur sa tête un casque très haut (un casque corinthien), qui lui descend sur les cheveux et les lui cache. Elle a un visage grave et sévère, et regarde droit devant elle. Sur ses épaules se trouve une sorte de cuirasse, qui se nomme l'égide. Cet objet est associé à la déesse, et est parfois orné de la tête de la Gorgone Méduse avec les serpents. Il s'appelle alors le gorgonéion. Dans l'Odyssée, Homère décrit ainsi l'objet : Au chant II (v. 446-449),

« La précieuse égide, inaltérable et pure,
D'où pendillaient cent franges merveilleusement tressées,
Tout en or fin, et dont chacune valait bien cent bœufs. »

Dans sa main droite, elle tient la lance (qui n'est plus présente sur cette statuette) et sur son avant-bras gauche, le reste du bouclier qu'elle tenait. Son vêtement est assez complexe et retombe en nombreux plis. La « mode » du style sévère était de mettre à la divinité un péplos, qui est un vêtement en laine. Sa jambe gauche est placée en avant par rapport à la jambe droite, ce qui se voit grâce au vêtement qui laisse ressortir la forme des jambes.

Nous verrons maintenant l'iconographie habituelle des statues ou statuettes d'Athéna Promachos.

Dans les livres ou sur des sites internet, Athéna Promachos nous est décrite comme portant le casque sur sa tête (parfois porté à la manière de Périclès), l'égide sur ses épaules, la lance dans sa main droite, le bouclier sur son avant bras gauche, et faisant un pas.

Si nous regardons la statue d'une Athéna archaïque (560 ou après 560 avant J.C) la déesse effectue une enjambée, tient dans sa main droite une lance, porte un casque, mais l'égide est mis de telle manière qu'il lui sert aussi de bouclier. Son vêtement est très plissé, mais laisse visible les jambes à travers le voile (en écho du mouvement fait par le pas).

Même si cette statue n'est pas de la même période que notre statuette, nous pouvons observer des éléments communs aux deux objets : le casque, la lance, l'égide, et le pas.

Pour en revenir à la statuette, nous pouvons dire que c'était une offrande à la divinité pour la remercier, ou lui demander quelque chose (comme une victoire). Comme nous l'avons dit un peu plus haut, à Athènes se déroulaient les Panathénées, des fêtes dédiées à Athéna. Durant ces fêtes, des concours se déroulaient : la lutte, la course ... Malheureusement, nous ne savons pas toujours pour quelles raisons des statuettes ont été dédiées à la divinité. C'est aussi le cas pour cette statuette d'Athéna Promachos. Nous pouvons juste noter qu'aucun temple de cette Athéna ne figurait sur l'Acropole athénienne.

Pour finir, en 460 environ, le célèbre sculpteur Phidias crée une nouvelle posture pour Athéna Promachos. Celle-ci ne porte plus son bouclier et sa lance, mais une victoire ; elle garde toujours son casque et son égide avec le gorgonéion. Son bouclier est posé à ses pieds, contre sa jambe gauche. Cette nouvelle Athéna Promachos est moins menaçante que l'ancienne version ; néanmoins, elle garde les mêmes attributs que l'ancienne. Malheureusement il ne reste rien de cette statue, il ne reste que quelques moules trouvés dans l'atelier qui a créé la statue. Ce que nous voyons au musée de l'Acropole n'est qu'une reconstruction probable de la statue.

En conclusion, nous pouvons dire que la statuette ou la figurine était une manière de faire offrande à la divinité pour les gens du peuple. Athéna Promachos devait apporter la victoire. Il ne faut pas la confondre avec Athéna Nikè, qui est l'Athéna Victorieuse, qui elle, possède un temple dans l'Acropole. Elle était souvent représentée aillée, car les Victoires sont représentées ainsi dans le monde antique grec.